

Antécédents et situation actuelle de la lexicographie de l'espagnol d'Amérique

Günther Haensch

Volume 17, numéro 2, 1988

Problèmes de lexicographie en Amérique

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/602628ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/602628ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0710-0167 (imprimé)

1705-4591 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Haensch, G. (1988). Antécédents et situation actuelle de la lexicographie de l'espagnol d'Amérique. *Revue québécoise de linguistique*, 17(2), 37–59.
<https://doi.org/10.7202/602628ar>

Résumé de l'article

Les premiers glossaires de l'espagnol américain publiés avant le XIXe siècle figurent dans des ouvrages historiques et géographiques. Au XIXe siècle sont publiés des « dictionnaires de provincialismes » (souvent aussi de « barbarismes » ou « incorrections ») qui, d'un côté, enregistrent des mots désignant des réalités américaines et de l'autre, stigmatisent comme « barbarismes » les mots désignant des choses universelles pour lesquels il existait déjà un mot dans l'espagnol péninsulaire. Cette attitude des lexicographes s'explique, en grande partie, par la tradition normative et puriste de la lexicographie espagnole (et en grande partie européenne).

Un nouveau type de dictionnaire, le *Diccionario general de americanismos* apparaît au XXe siècle. Quant à la situation générale de la lexicographie de l'espagnol d'Amérique au XXe siècle, elle présente une production très inégale, du point de vue quantitatif et qualitatif, d'un pays à l'autre. Elle a certainement besoin d'une modernisation méthodologique. Quatre nouveaux projets de dictionnaires en cours d'élaboration marquent un grand progrès dans ce sens et il faut espérer que leur exemple sera suivi par d'autres lexicographes.

ANTÉCÉDENTS ET SITUATION ACTUELLE DE LA LEXICOGRAPHIE DE L'ESPAGNOL D'AMÉRIQUE

Günther Haensch

1. La lexicographie de l'espagnol d'Amérique du XVI^e au XVIII^e siècle

L'une des conséquences notables de la découverte, de la conquête, puis de la colonisation des vastes territoires du Nouveau Monde par les Espagnols fut que leur langue, d'un côté, s'est largement substituée aux langues amérindiennes et que de l'autre, elle a subi des changements profonds qui l'ont considérablement différenciée de la langue de la métropole. Ce double processus de substitution aux langues autochtones et de différenciation de l'espagnol américain se trouve aujourd'hui encore en voie de réalisation.

Dès le début de la conquête, les Espagnols comprirent l'intérêt qu'ils devaient accorder aux langues amérindiennes¹. Christophe Colomb note les premiers mots

1. Voir à ce sujet:

PÉREZ BUSTAMANTE, Ciriaco (1944) «El problema lingüístico en la colonización de América», Conferencia pronunciada el día 23 de marzo de 1944. Del volumen *Conferencias del Curso 1943-44*, Ministerio de Asuntos Exteriores, Escuela Diplomática, Madrid.

HAENSCH, Günther (1984) «La comunicación entre españoles e indios en la Conquista» dans *Miscel·lània Sanchis Guarner II*, Quadernus de Filologia, Universitat de València, pp.157-167.

KONETZKE, Richard (1964) «Die Sprachenfrage in der Kolonisation Amerikas» dans *Jahrbuch für Geschichte von Staat, Wirtschaft und Gesellschaft Lateinamerikas*, éd. par R. Konetzke et Kellenbenz, Vol. I, Cologne et Graz, pp.72-116.

ROSENBLAT, Angel (1977) «La hispanización de América. El castellano y las lenguas indígenas desde 1942» dans *Presente y futuro de la Lengua Española*, T. II, OFINES, Madrid, pp.189-216.

indiens dans son «Journal»². Dans ses «Décades»³, Petrus Martyr de Anglería insère un glossaire de mots indiens («Vocabula barbara») qu'il explique en latin. Mais ce furent surtout les missionnaires espagnols qui apprirent et étudièrent les langues autochtones et qui en écrivirent les premières grammaires, ainsi que les premiers dictionnaires. Au Mexique, par exemple, le dominicain Fray Juan de Córdoba publia en 1578 son *Arte de la Lengua Zapoteca* ainsi qu'un *Vocabulario de la Lengua Zapoteca*. Quelques années avant lui, Alonso de Molina avait confectionné un *Vocabulario en Lengua castellana y mexicana*⁴.

La tradition des grammaires et dictionnaires bilingues langues indigènes-espagnol ou vice versa a été perpétuée jusqu'à nos jours, en grande partie, par des prêtres catholiques et il existe aujourd'hui même des glossaires spécialisés comme par exemple *Nociones de Idioma Guaraní para Uso Médico*⁵. Les inventaires lexicographiques de langues amérindiennes représentent un pourcentage nullement négligeable des dictionnaires et vocabulaires publiés dans les pays hispanoaméricains et, à défaut d'autre chose, ils sont souvent une source importante pour connaître le lexique de l'espagnol parlé dans certains pays américains. Or, comme c'est surtout la lexicographie de l'espagnol d'Amérique qui nous intéresse ici, nous laisserons de côté, dans ce qui suit, les répertoires lexicographiques des langues indiennes (et également ceux des langues créoles), aussi intéressants qu'ils soient.

Quant à la langue espagnole implantée dans le Nouveau Monde, elle a subi des changements dans la prononciation, la morphologie et la syntaxe, mais surtout dans le lexique. Ce dernier s'est modifié : a) par de nombreux emprunts aux langues amérindiennes; b) par des changements de sens de mots espagnols; c) par la

2. Voir à ce sujet:

BOHÓRQUEZ, Jesus Gutemberg (1984) *Concepto de «americanismo» en la historia del español*, Publicaciones del Instituto Caro y Cuervo, Series minor XXIV, Bogotá, pp. 20-22.

3. ANGLERIA, Petrus Martyr de *Opera Legatio Babylonica de orbe novo decades octo opus epistolarum* (rédigé entre 1493 et 1525). Éd. de Graz (Autriche), 1966. Le glossaire figure après la huitième «Décade».

4. MOLINA, Alonso de (1571) *Vocabulario en Lengua castellana y mexicana*, éd. moderne: Madrid 1944.

5. CANESE Natalia K. de, CANESE Arquimedes (1977) *Nociones de Idioma Guaraní para Uso Médico*, tiré à part de la Revista Paraguaya de Microbiología XII (1), 32pp.

formation de nouvelles unités lexicales à partir de lexèmes espagnols. Dès l'époque de la conquête, ces trois catégories d'unités lexicales sont mentionnées et souvent expliquées par les auteurs de chroniques, relations de voyages, descriptions géographiques, d'ouvrages de sciences naturelles, etc. Une des sources les plus riches en matériaux lexicaux de l'espagnol américain est l'ouvrage *Historia General y Natural de las Indias* de Gonzalo Fernández de Oviedo qui contient quelques 500 américanismes⁶. Il s'agit là, pour ainsi dire, de sources paralexigraphiques. Les premiers inventaires lexicographiques proprement dits de l'espagnol d'Amérique sont des glossaires dont le but est d'expliquer des mots inconnus du lecteur espagnol et qui apparaissent dans des ouvrages historiques et littéraires. Un premier glossaire fut rédigé au Pérou par Pedro Fernández Castro Andrade en 1608⁷.

Depuis 1986, nous avons accès à un autre glossaire (*Tabla para la inteligencia de algunos vocablos*) publié en 1627 comme annexe à un ouvrage historique *Noticias historiales*⁸. L'auteur, Fray Pedro Simon, y distingue déjà des usages régionaux (Pérou, Colombie, Côte atlantique colombienne, Vénézuëla). Très tôt, des américanismes de l'espagnol apparaissent dans des dictionnaires et

6. FERNÁNDEZ DE OVIEDO Y Gonzalo, VALDÉS (1851) *Historia General y Natural de las Indias. Islas y Tierra Firme del Océano*, éditée par la Real Academia Española, Madrid. Autres éditions: Biblioteca de Autores Españoles, éd. par Juan Pérez de Turdela Buesa, Madrid 1959 et Gonzalo Fernández de Oviedo *De la natural historia de las Indias*: a facsimile ed. issue in honor of Sterling A. Stoudemire, Chapel Hill, North Carolina 1969.

Voir à ce sujet, entre autres, les ouvrages suivants:

ALVAR LÓPEZ, Manuel (1970) «Americanismos en la «Historia» de Bernal Díaz del Castillo», *Revista de Filología Española*, Anejo LXXXIX, Madrid.

ALVAR LÓPEZ, Manuel (1972) «Juan de Castellano. Tradición española y realidad americana», Publicaciones del Instituto Caro y Cuervo, XXX, Bogotá.

BOHORQUEZ, Jesús Gutemberg op. cit., pp.23-30.

LARA, Juan Jacobo de (1970) *Léxico y nomenclatura en documentos del Descubrimiento*, Sociedad Dominicana de Geografía, Vol. IX, Santo Domingo.

ROMERO GUALDA, María Victoria (1983) «Indoamericanismos léxicos en la Crónica de Pedro Pizarro» dans *Thesaurus*, Instituto Caro y Cuervo, Bogotá, T. XXXVIII, n^o 1, pp.1-34.

7. Voir à ce sujet :

UGARTE CHAMORRO, M.A. (vers 1965) *Las descripciones geográficas de las Indias y un primer diccionario de americanismos*, Universidad Mayor de San Marcos, Lima, s.a.

8. Fray Pedro Simon y su vocabulario de americanismos, edición facsimilar de la «Tabla para la inteligencia de algunos vocablos» de las *Noticias historiales*, ed. por Luis Carlos Mantilla Ruiz (1986), Instituto Caro y Cuervo, Bogotá.

vocabulaires espagnols publiés en Europe. Le mot *canoa*, par exemple, figure déjà dans le *Vocabulario de romance en latín* d'Elio Antonio de Nebrija (Publié vers 1495)⁹. Avant le XIXe siècle, c'est sans doute le premier dictionnaire de la *Real Academia Española*, le *Diccionario de Autoridades* (1716-1739) qui contient le plus d'américanisms (à peu près 500)¹⁰. Vers la fin du XVIIIe siècle, le colonel espagnol Antonio de Alcedo publia, comme annexe à un grand ouvrage historique, un autre glossaire : *Vocabulario de voces provinciales de la América usado en el Diccionario geográfico-histórico de ella y de los nombres propios de plantas, aves y animales*¹¹.

Nous pouvons déduire des témoignages des auteurs antérieurs au XIXe siècle (et de certains inventaires modernes du vocabulaire de l'espagnol américain des siècles passés, en particulier ceux de Peter Boyd-Bowman¹²) que la langue espagnole en Amérique était déjà assez différenciée d'une région à l'autre au début du XIXe siècle. Il faut également signaler que c'étaient surtout les vocables désignant des choses propres au Nouveau Monde (donc les «exotismes») qui avaient retenu l'attention des commentateurs et lexicographes espagnols (faune, flore, accidents géographiques, objets de la culture matérielle, aliments, boissons, etc.) et beaucoup moins les unités lexicales qui désignent des choses universelles et qui diffèrent de l'usage métropolitain. Nous verrons, par la suite, que cette tendance «encyclopédique», cette préférence pour les choses spécifiquement américaines, a joué un rôle important dans la lexicographie de l'espagnol d'Amérique jusqu'à nos jours.

9. Sur d'autres mots qui figurent dans les dictionnaires des XVII^e et XVIII^e siècles, voir Jesús Gutemberg Bohórquez, op. cit., pp.31-32.

10. Voir BOHÓRQUEZ, J.G., op. cit. et Reinhold Werner, (1983) «Die Amerikanismen im 'Diccionario de Autoridades'» dans *Lateinamerikastudien* 13, Munich, pp.1075-1082.

11. Dans le «Diccionario geográfico-histórico de las Indias occidentales o América» XV (1786-1789) Madrid, pp.1-186, Ed. moderne de C. Pérez-Bustamante (1967) Madrid.

12. BOYD-BOWMAN, Peter (1971) *Léxico hispanoamericano del siglo XVI*, Londres, Tamesis Series, Monografías 16, XXII, 1004 S.

2. La lexicographie de l'espagnol d'Amérique au XIX^e siècle

Ce n'est qu'au XIX^e siècle qu'apparaissent les premiers dictionnaires de l'espagnol américain dignes de ce nom. C'est l'époque des «dictionnaires de provincialismes» (*diccionarios de provincialismos*) qui se proposent d'expliquer les unités lexicales propres à un pays ou à une région américaine. Comme nous l'avions déjà mentionné, on était bien conscient, au seuil du XIX^e siècle, de la différenciation de l'usage de l'espagnol américain, non seulement face à la langue de la métropole, mais aussi dans les différentes aires hispanoaméricaines, d'où la nécessité de décrire cet usage dans des dictionnaires, des vocabulaires etc. L'approche de ce problème était caractérisée par une attitude d'humilité face à l'espagnol péninsulaire et il ne s'agissait en aucun cas de mettre en cause la primauté de celui-ci. Même après l'émancipation des colonies américaines, la langue d'Espagne continuait à être la seule norme de référence. Les «provincialismes» qui figurent dans ces ouvrages désignent, en grande partie, des choses spécifiquement américaines pour lesquelles il n'existait pas, en général, de dénomination dans l'espagnol métropolitain. Souvent, on cherche à expliquer l'étymologie des américanismes et, à bien des égards, les dictionnaires de provincialismes nous rappellent les premiers dictionnaires des dialectes péninsulaires publiés au XIX^e siècle, comme par exemple celui de Borao pour l'aragonais¹³.

Un autre souci des lexicographes de l'espagnol américain fut, au XIX^e siècle (et en partie encore au XX^e siècle), la lutte contre les «barbarismes». Certes, il y avait et il y a encore aussi bien dans les pays américains qu'en Espagne des cas d'usage lexical contraires à la norme générale qu'il paraît légitime de combattre, mais une partie considérable des mots et locutions stigmatisés comme «barbarismes» dans ces ouvrages n'étaient rien d'autre que l'expression d'un usage collectif américain qui s'était différencié de celui d'Espagne. Ce sont en fait, dans la

BOYD-BOWMAN, Peter (1982) *Léxico hispanoamericano del siglo XVIII*, Madison I, 10 microfiches; II, Notes, 25 pp.

BOYD-BOWMAN, Peter (1983) *Léxico hispanoamericano del siglo XVII*, Madison I, 8 microfiches; II, Notes, 14 pp.

BOYD-BOWMAN, Peter (1984) *Léxico hispanoamericano del siglo XIX*, Madison I, 13 microfiches; II Notes, 20 pp.

13. BORAO Y CLEMENTE, Jerónimo (1859) *Diccionario de voces aragonesas*, Saragosse, 2^{ème} éd., 1863.

plupart des cas, des unités lexicales désignant des choses universelles (*universalia*, face aux *exotica*) et pour lesquelles il existe déjà une unité lexicale dans l'espagnol péninsulaire. De nombreux auteurs se proposaient d'extirper ces soi-disant «barbarismes» (qui au fond n'étaient que des «américanismes») et de les remplacer purement et simplement par des unités lexicales employées en Espagne. Les «dictionnaires de provincialismes» sont aussi, en partie, des «dictionnaires de barbarismes», proches parents de nombreux dictionnaires (et autres ouvrages) dont le seul but était de combattre les «barbarismes». Un auteur colombien, Rafael Uribe, par exemple, propose dans son *Diccionario abreviado de galicismos, provincialismos y correcciones del lenguaje*¹⁴ de remplacer le colombianisme *chapa* ('serrure') par le péninsularisme *cerradura* et *chino* ('garçon', 'enfant') par *pilluelo*, *galopín*, *rapaz*, *niño*. Or, ces deux mots s'emploient encore aujourd'hui couramment en Colombie. Même un linguiste aussi éclairé que Rufino José Cuervo qui admet qu'on ne peut pas se passer de certains américanismes désignant des réalités américaines, préfère, quand il y a plusieurs synonymes, le mot péninsulaire à l'américanisme, le mot espagnol à l'indigène¹⁵.

La tradition du purisme académique était donc encore fortement enracinée au XIXe siècle et elle n'a cessé d'influencer la pratique lexicographique du XXe siècle. Un auteur colombien, Fernando Antonio Martínez constate, par exemple, à propos de la lexicographie de l'espagnol d'Amérique : «...this is the field in which purism has left deepest imprint, damaging the objective recording of the lexicon in each country»¹⁶. Par ailleurs, ceci conduit Homero Serís à qualifier de

14. URIBE, Rafael (1887) *Diccionario abreviado de galicismos y provincialismos y correcciones del lenguaje*, Medellín.

15. CUERVO, Rufino José (1954) *Obras, Clásicos Colombianos*, Instituto Caro y Cuervo, étude préliminaire de F.A. Martínez, t. I, Bogotá, Prologue p.15.

Cuervo dit, entre autres: «Las naciones hispanoamericanas, así por razón de sus climas y zonas como de su constitución política, tienen muchos objetos que les son peculiares, y cuyo nombre pertenece por fuerza al caudal común de la lengua; pretender, pues, hallarles equivalentes castellanos sería tiempo perdido. Otra cuestión ocurre aquí de más ardua solución, y es: cuando un objeto se conoce con varios nombres, ¿cuál de ellos puede reputarse por castizo? Si desde un principio se le impuso uno de raíz castellana, no vacilamos en escoger éste [...], Caso de no haber nombre castellano [...], creemos que en cada país se debe escoger el más usual.»

16. MARTÍNEZ, Fernando Antonio (1968) «Lexicography» dans *Ibero-American and Caribbean Linguistics*, t.4 de *Current Trends in Linguistics*, éd. par Th. A. Sebeok, La Haye-Paris, pp.84-105.

«ecuatorianismos», dans sa *Bibliographie de linguistique espagnole*¹⁷, les prétendues erreurs de langage stigmatisées dans l'ouvrage de P.J. Cevallos¹⁸. Les titres de certains dictionnaires sont d'ailleurs assez éloquentes : *Diccionario de Chilenismos y de otras locuciones viciosas de Roman*¹⁹ ou *Diccionario de provincialismos y barbarismos centro-americanos* de Salazar García²⁰. Le premier des «dictionnaires de provincialismes» de l'espagnol d'Amérique fut celui de Pichardo, publié en 1836 à Cuba²¹. Il a été réédité six fois, la dernière édition datant de 1985. Pichardo est paradoxalement beaucoup moins puriste que la plupart des autres auteurs de dictionnaires de provincialismes. Il voulait, en premier lieu, compléter le *Diccionario de la Real Academia española*. Ainsi décrit-il dans son *Diccionario* les mots cubains sans se soucier s'ils correspondent à l'usage péninsulaire ou non. À la fin de chaque lettre de l'ouvrage, il ajoute une liste de «mots corrompus» dont la plupart sont, en effet, des altérations de mots espagnols. Les cas où des mots considérés comme «corrompus» par Pichardo, ont été consacrés plus tard par l'usage cubain, ne sont pas très nombreux. Par exemple, il rejette *reclamo* ('réclamation') et le remplace par *reclamación*, or, *reclamo* s'emploie aujourd'hui à Cuba et dans d'autres pays hispanoaméricains.

Citons d'autres «dictionnaires de provincialismes» (en partie aussi de «barbarismes» ou «incorrections») du XIX^e siècle (par ordre chronologique) : Juan de Arona : *Diccionario de peruanismos* (1871)²²; Zorobabel Rodríguez : *Diccionario de chilenismos* (1875)²³; Rafael Uribe : *Diccionario abreviado*. (voir

17. SERÍIS, Homero (1964) *Bibliografía de la lingüística española*, Publicaciones del Instituto Caro y Cuervo, XVI, Bogota.

18. CEVALLOS, P.J. (1873) *Catálogo de errores*, 4^{ème} éd., Quito.

19. ROMAN, M.A. (1905-18) *Diccionario de chilenismos y de otras voces y locuciones viciosas*, Santiago de Chile.

20. SALAZAR GARCÍA, Salomón (1910) *Diccionario de provincialismos y barbarismos centroamericanos*, San Salvador, 2^{ème} éd.

21. PICHARDO, Esteban (1836) *Diccionario provincial de voces (sic) cubanas*, Matanzas; 2^{ème} éd. *Diccionario provincial casi razonado de voces cubanas* (1849); 3^{ème} éd. 1861-62; 4^{ème} éd. 1875. En 1953, Esteban Rodríguez Herrera publia le «Novísimo Pichardo» avec additions et commentaires. Dernière édition de la version de 1875, Havane 1985: *Diccionario provincial casi razonado de voces y frases cubanas*.

22. ARONA, Juan de (pseudonyme de Pedro Paz Soldán y Unanue) (1871) *Diccionario de peruanismos*, Lima, dernière édition 1975.

23. RODRÍGUEZ, Zorobabel (1875) *Diccionario de chilenismos*, Santiago de Chile.

note 14); Daniel Granada : *Vocabulario rioplatense razonado* (1889)²⁴; Carlos Gagini : *Diccionario de barbarismos y provincialismos de Costa Rica* (1892)²⁵; Batres : *Vicios del lenguaje y provincialismos de Guatemala* (1892)²⁶; Membreno : *Hondureñismos* (1895)²⁷ et García Icazbalceta : *Vocabulario de mexicanismos* (1899)²⁸. Il n'y a pas encore de dictionnaire de toute l'Amérique hispanophone au XIXe siècle.

Parmi les «dictionnaires de barbarismes» (sans «provincialismes»), il faut mentionner surtout celui de Camilo Ortúzar : *Diccionario manual de locuciones viciosas y de correcciones del lenguaje*²⁹. L'auteur, un des représentants les plus acharnés du purisme académique, estimait qu'il était possible d'éliminer les américanismes de l'espagnol par un enseignement primaire adéquat au bout de 50 ans.

Le reste de la production lexicographique n'est pas très important. Citons, entre autres, un dictionnaire de l'argot du milieu de Buenos Aires³⁰, des publications qui proposent des listes complémentaires du dictionnaire de la *Real*

24. GRANADA, Daniel (1889) *Vocabulario rioplatense razonado*, Montevideo. 2ème éd. 1890; 3ème éd. 1957. Voir à ce sujet: KUHL DE MONES, Ursula (1986) «Los inicios de la lexicografía del español del Uruguay. El vocabulario Rioplatense Razonado por Daniel Granada (1889-90)» dans *Lexicographica*, Series maior 8, Tubingue.

25. GAGINI, Carlos (1892-93) *Diccionario de barbarismos y provincialismos de Costa Rica*, San José.

26. BATRES JAUREGUI, Antonio (1892) *Vicios del lenguaje y provincialismos de Guatemala*, Guatemala.

27. MEMBREÑO, Alberto (1895) *Hondureñismos*, Tegucigalpa; 2. éd. (1897) publiée sous le titre de «Vocabulario de los provincialismos de Honduras, Tegucigalpa»; 3. éd. 1982, 232pp.

28. GARCÍA ICAZBALCETA, O. (1899-1905) *Vocabulario de mexicanismos comprobado con ejemplos y comparado con dos otros países hispano-americanos*, México.

29. ORTUZAR, Camilo (1893) *Diccionario manual de locuciones viciosas y de correcciones del lenguaje*; 2e éd. 1893, Barcelone.

30. DELLEPIANE, Antonio (1904) *El idioma del delito*, Buenos Aires.

*Academia Española*³¹, un dictionnaire encyclopédique publié au Mexique³² et un des premiers dictionnaires phraséologiques américains³³.

Quand on parle de la lexicographie de l'espagnol américain du XIXe siècle, il faut rendre hommage au labeur immense réalisé par Rufino José Cuervo³⁴. Bien que celui-ci n'ait pas écrit de dictionnaire, son œuvre est une véritable mine d'or qui a d'ailleurs été largement exploitée par de nombreux auteurs de dictionnaires d'américanismes jusqu'à nos jours. Nombre d'entre eux n'ont cependant pas tenu compte du fait que les matériaux lexicaux recueillis par Cuervo appartiennent au XIXe siècle et que, en partie, ils ne s'emploient plus aujourd'hui.

L'apport le plus remarquable de la lexicographie de l'espagnol d'Amérique au XIXe siècle est sans doute l'enregistrement d'abondants matériaux lexicaux des différents pays et territoires hispanoaméricains, bien que les unités lexicales recueillies soient souvent qualifiées de «provincialismes» ou de «barbarismes». Mais au XIXe siècle, on ne pouvait pas exiger davantage, étant donné que la linguistique universitaire était purement historique et que la linguistique appliquée moderne n'était pas encore née.

3. La lexicographie de l'espagnol d'Amérique au XXe siècle

Après les dictionnaires «provinciaux» et «nationaux» du XIXe siècle, apparaît au XXe siècle un nouveau type de dictionnaire : le *Diccionario general de americanismos* qui offre une sélection d'unités lexicales non seulement d'un pays, mais de tous les pays hispanoaméricains ou, au moins, de beaucoup d'entre eux. Ici, il faut mentionner en premier lieu l'ouvrage d'Augusto Malaret, véritable

31. PALMA, Ricardo (1896) *Neologismos y americanismos*, Lima et RIVADO, Baldomero (1889) *Voces nuevas en la lengua castellana*, Paris.

32. BUSTO, Emiliano (1882-1886) *Diccionario enciclopédico mexicano del idioma español*, México (seulement de A à L).

33. SÁNCHEZ SOMOANO, José (1892) *Modismos, locuciones y términos mexicanos*, Madrid.

34. Les travaux de Cuervo sont réunis dans l'édition de ses œuvres complètes publiées par l'Instituto Caro y Cuervo de Bogotá, voir note 15.

pionnier de la lexicographie hispanoaméricaine : *Diccionario de americanismos*. 1ère éd. Mayaguez (Porto Rico) 1925; 3ème éd. Buenos Aires 1946.

Voici d'ailleurs d'autres dictionnaires publiés en Amérique : SANTAMARIA, F.J. (1942) *Diccionario general de americanismos*, México. MORINIGO, M.A. (1966) *Diccionario manual de americanismos*, 1ère éd. Buenos Aires, 2ème éd. 1985. NEVES, A. (1973) *Diccionario de americanismos*, Buenos Aires, 2ème éd. 1975. Trois ouvrages de qualité bien inférieure et sans originalité par rapport aux quatre dictionnaires mentionnés ci-dessus ont été publiés en Espagne : ARIAS DE LA CRUZ, M.A. (1980) *Diccionario temático de Americanismos*, Léon. *Americanismos. Diccionario Ilustrado Sopena* (1982), (sans auteur), Barcelone. PANDO VILLAROYA, José Luis de (1983) *Americanismos*, Madrid (Recueil commenté des américanismes du *Diccionario de la Real Academia Española*). Un dictionnaire *sui generis* est celui de FRIEDERICI, Georg (1960)³⁵ *Amerikanistisches Wörterbuch und Hilfsörterbuch für den Amerikanisten*. Il explique bon nombre d'emprunts aux langues amérindiennes et des mots désignant des réalités spécifiquement américaines (parmi eux, beaucoup de termes historiques). En RDA a été publié un dictionnaire bilingue qui offre une sélection abondante d'américanismes avec leurs équivalents allemands. Malheureusement, il contient un si grand nombre d'erreurs qu'on ne devrait s'en servir qu'avec prudence. Il s'agit de SCHWAUSS, Maria I. (1970) *Wörterbuch der Flora und Fauna in Lateinamerika. Amerikaspanisch-Deutsch*, Leipzig; II. (1977) *Wörterbuch der regionalen Umgangssprache in Lateinamerika. Amerikaspanisch-Deutsch*, Leipzig, 2ème éd. (réimpression) 1986.

Tous ces dictionnaires sont utiles (avec de sérieuses restrictions pour ceux de Sopena, Arias de la Cruz, Pando et Schwauss), mais il présentent presque tous les défauts suivants:

35. Éditions antérieures: FRIEDERICI, Georg (1926) *Hilfsörterbuch für den Amerikanisten. Lehnwörter aus Indianersprachen und Erklärung altentümlicher Ausdrücke, Deutsch-Spanisch-Englisch*, Halle et FRIEDERICI, Georg (1947) *Amerikanistisches Wörterbuch*, Hambourg.

- a) Ils contiennent des américanismes étymologiques (dont beaucoup comme *tabaco*, *maíz*, *canoa*, *tomate* ont été adoptés par l'espagnol péninsulaire et par la plupart des langues européennes) mêlés à des américanismes d'usage, c'est-à-dire des unités lexicales employées aujourd'hui dans l'espagnol d'Amérique, mais inconnues en Espagne. Ici, il est absolument nécessaire de créer deux types de dictionnaires:
- 1- des dictionnaires étymologiques qui offrent des unités lexicales créées en Amérique, soit des mots d'origine amérindienne, soit des mots créés à partir de lexèmes espagnols en Amérique. Dans ce cas, l'adoption ultérieure de ces mots par l'espagnol péninsulaire et par d'autres langues ne joue aucun rôle. Ce qui compte, c'est l'origine américaine.
 - 2- des dictionnaires descriptifs synchroniques qui enregistrent des unités lexicales employées aujourd'hui dans l'Amérique hispanophone, mais inconnues en Espagne. Étant donné que le critère essentiel de la définition de ces américanismes est l'usage actuel de l'Amérique espagnole, des mots employés en Espagne encore au XVI^e siècle comme par exemple *pollera* ('jupe'; aujourd'hui le seul mot en usage en Espagne est *falda*) et tombés en désuétude par la suite, mais employés en Amérique, sont donc des américanismes du point de vue synchronique. Ici, la contrastivité espagnole américain-espagnol péninsulaire est donc basée uniquement sur l'usage actuel.
- b) La plupart de ces dictionnaires enregistrent beaucoup de dénominations de choses spécifiquement américaines qui, en général, n'ont pas d'équivalents en espagnol péninsulaire, mais beaucoup moins d'unités lexicales qui désignent des choses universelles pour lesquelles il existe un autre mot (ou plusieurs) en espagnol péninsulaire. C'est pour cela que le vocabulaire de la civilisation actuelle (comme par exemple les équivalents hispano-américains de mots comme *pneu*, *stylo à bille*, *volant (de l'automobile)*, *piscine*, *bidonville*) y est mal représenté et, en grande partie, en est absent. Une des raisons de ce déséquilibre entre les «universalismes» et les «exotismes américains» est sans doute le fait qu'il est facile pour un auteur hispanoaméricain de repérer ces derniers tandis que dans la plupart des cas, il ne se rend pas compte que des

mots courants en Amérique et qui sont des «universalismes», n'existent pas en espagnol péninsulaire qui dispose d'autres unités lexicales pour désigner le même référent.

Par exemple, quand une voiture est «en rodage», l'Argentin dit *en ablande*, l'Espagnol en *rodaje*. Étant donné que la plupart des dictionnaires espagnols ont un caractère normatif, le recours à ceux-ci est insuffisant pour établir les cas de contrastivité espagnol américain/espagnol péninsulaire et il faut donc réaliser des enquêtes.

- c) De nombreux mots ont été copiés à partir de dictionnaires plus anciens et versés sans discernement d'un dictionnaire à l'autre, ce qui fait que bon nombre de dictionnaires de la seconde moitié du XXe siècle sont bourrés d'archaïsmes sans que ceux-ci ne soient marqués comme tels.
- d) Dans d'autres cas, un mot qui s'employait couramment au XIXe siècle trouve aujourd'hui son emploi restreint au milieu rural sans que cette restriction ne soit indiquée dans les dictionnaires.
- e) On peut relever dans beaucoup de dictionnaires un manque de précision quant aux marques diatopiques des américanismes. Souvent, un mot qui ne s'emploie que dans un pays hispanoaméricain est caractérisé comme «américanisme général».
- f) Beaucoup de mots qui figurent dans les dictionnaires de l'espagnol d'Amérique s'emploient avec la même dénotation, les mêmes connotations et les mêmes conditions d'usage que dans l'espagnol péninsulaire et ne devraient donc pas figurer dans un dictionnaire d'américanismes.
- g) Comme nous l'avons déjà indiqué, souvent un purisme linguistique suranné empêche les auteurs de dictionnaires d'enregistrer des mots considérés comme «barbarismes» bien qu'ils aient été sanctionnés par un usage collectif prolongé.
- h) Très souvent, par un excès de prudence linguistique, des mots tabous ou même populaires (les «mots grossiers») ne sont pas enregistrés malgré leur usage très fréquent, ce qui devrait se faire au moins dans un dictionnaire descriptif.

- i) En général, il faut critiquer la polyfonctionnalité des dictionnaires de l'espagnol d'Amérique. Souvent, ils indiquent des étymologies (mais pas pour toutes les entrées), parfois on y trouve des anecdotes, des citations littéraires, mais ce qui manque, c'est l'uniformité de la présentation : «qui trop embrasse, mal étreint». Il vaudrait donc mieux assigner à un dictionnaire une seule fonction qu'il puisse accomplir bien : étymologique/ historique ou synchronique, normative ou descriptive, etc.

Les défauts des «dictionnaires généraux d'américanismes» que nous avons énumérés se retrouvent aussi dans beaucoup de dictionnaires de l'espagnol d'un pays américain ou d'une région. C'est pour cela que nous n'insisterons plus sur ce point.

Si nous laissons de côté les «dictionnaires généraux d'américanismes», il faut constater que les autres inventaires lexicographiques de l'espagnol d'Amérique disponibles au XXe siècle sont très inégalement répartis entre les différents pays de l'Amérique hispanophone. Ainsi, il existe de nombreux dictionnaires, glossaires etc. sur l'espagnol parlé au Mexique, à Cuba, à Porto Rico, en Colombie, en Argentine et au Chili, bien moins sur l'Uruguay, le Pérou, la République Dominicaine, l'Équateur et l'Amérique centrale, et pratiquement rien sur le Paraguay (sauf les dictionnaires bilingues espagnol-guaraní). Les ouvrages lexicographiques existants présentent d'ailleurs des différences considérables quant à leur qualité (sélection du vocabulaire, définitions, actualité, etc.).

Quant aux autres dictionnaires, vocabulaires, etc. de l'espagnol d'Amérique, leur nombre a augmenté considérablement au cours du XXe siècle, mais toujours avec une répartition géographique très inégale.

Dans les premières décennies de notre siècle, la tradition des «dictionnaires de provincialismes» s'est perpétuée. À la place de *provincialismo* on se sert aussi du terme *criollismo*. Citons, à titre d'exemple, le *Vocabulario criollo-español sudamericano* de Bayo de 1916³⁶. Peu à peu, les lexicographes hispanoaméricains se détachent de la doctrine du «provincialisme» et se rendent compte que les variantes lexicales de l'espagnol de leur pays ou région ont le même droit à

36. BAYO, Ciro (1910) *Vocabulario criollo-español sudamericano*, Madrid; publié d'abord comme «Vocabulario de provincialismos argentinos y bolivianos» dans *la Revue Hispanique*, XIV (1906), pp.241-564.

l'existence que les unités lexicales de la langue de l'ancienne mère-patrie. Un exemple éloquent de ce changement d'attitude nous est fourni par l'éminent lexicographe costaricain Carlos Gagini dont le premier dictionnaire porte encore le titre *Diccionario de barbarismos y provincialismos de Costa Rica* (San José de Costa Rica, 1892-1893) tandis que son deuxième ouvrage *Diccionario de costarriqueños* (San José 1919) démontre clairement que l'auteur veut simplement enregistrer des variantes diatopiques sans purisme aucun. Un des derniers dictionnaires imbu de doctrine provincialiste (de 1935) est le *Diccionario de provincialismos y barbarismos del Valle del Cauca* (Colombie)³⁷. Nombreux sont — avec les différences déjà mentionnées — les dictionnaires généraux de l'espagnol parlé dans un pays, une région ou même une ville qui ont été publiés au cours du XXe siècle. Nombre d'entre eux furent vite épuisés et sont, en général, difficilement accessibles aujourd'hui.

Nous ne disposons pas encore, pour le moment, d'une bibliographie d'ensemble plus ou moins complète qui puisse nous informer rapidement sur la situation actuelle de la production lexicographique hispanoaméricaine. Parmi les bibliographies qui donnent des informations sur celle-ci, il faut citer, entre autres, l'excellente *Biblioteca histórica de la filología castellana* du Conde de la Viñaza³⁸ (qui va jusqu'à la fin du XIXe siècle) et celles de Marden³⁹, Nichols⁴⁰, Serís⁴¹, Solé⁴² et Fabbri⁴³. Quant aux bibliographies consacrées à l'espagnol d'un

37. TASCÓN, Leonardo (1935) *Diccionario de provincialismos y barbarismos del Valle del Cauca*, Bogota.

38. VIÑAZA Conde de la, Cipriano (1893) *Biblioteca histórica de la filología castellana*, Madrid (réimpression Madrid 1978).

39. MARDEN, Ch.C. (1925) «A Bibliography of American Spanish 1911-1921» dans *Homenaje ofrecido a Menéndez Pidal, Miscelánea de estudios lingüísticos, literarios e históricos*, t. I, Madrid, pp.589-665.

40. NICHOLS, M. (1941) *A Bibliographical Guide to Materials on American Spanish*, Cambridge.

41. SERÍS, H. (1964) *Bibliografía de la lingüística española*, Publicaciones del Instituto Caro y Cuervo, XIX, Bogota.

42. SOLÉ, C.A. (1967) *Bibliografía sobre el español de América* (1920-1967), Washington.

43. FABBRI, M. (1979) *A Bibliography of Hispanic Dictionaries, Catalan, Galician, Spanish, Spanish in Latin America and the Philippines*, Collana, Bibliografica 12, Imola (Italie).

pays, il faut mentionner celle de Carrion⁴⁴ pour le Pérou, celle de Davis⁴⁵ pour l'Argentine et l'Uruguay, celle de Rabanales⁴⁶ pour le Chili, ainsi que la thèse de Kühl de Mones, riche en informations bibliographiques, pour l'Uruguay⁴⁷. À la Chaire de Linguistique Appliquée (Langues romanes) de l'Université d'Augsbourg, Djamal Benhacine a élaboré une *Bibliografía de los inventarios lexicográficos del español de América* qui paraîtra probablement en 1989 et qui sera certainement appelée à combler une lacune importante.

À côté des dictionnaires, glossaires, etc., il faut mentionner également comme inventaires lexicographiques deux autres types d'ouvrages:

a) les atlas linguistiques:

l'Atlas Lingüístico y Etnográfico de Colombia (ALEC) en 6 volumes, publié par l'Instituto Caro y Cuervo de Bogotá (1981-1983) est le plus récent. Il existe un atlas linguistique plus ancien pour Porto Rico : Navarro Tomas, T. (1948, 1974), *El español en Puerto Rico. Contribución a la geografía hispanoamericana*. Río Piedras (Porto Rico). La 3ème partie de l'ouvrage contient un atlas linguistique.

Deux autres atlas linguistiques sont en cours d'élaboration pour le Nord et le Sud du Chili respectivement. D'autres atlas linguistiques de pays hispanoaméricains sont restés à l'état de projet. Un atlas linguistique pour toute l'Amérique hispanophone est élaboré actuellement sous la direction de Manuel Alvar (Madrid).

44. CARRION ORDÓÑEZ, E. (1973) *Bibliografía del español en el Perú*, Tubingue.

45. DAVIS, J.E. (1982) *The Spanish of Argentina and Uruguay. An annotated Bibliography for 1946-1978*, Berlin.

46. RABANALES, Ambrosio (1984) «Überblick über die chilenische Lexikographie» dans *Theoretische und praktische Probleme der Lexikographie, 1. Augsburger Kolloquium*, éd. par GÖTZ, D. et HERBST, Th., pp. 234-250, Munich.

47. KÜHL DE MONES, Ursula (1986) *Los inicios de la lexicografía del español de Uruguay. El Vocabulario Rioplatense Razonado por Daniel Granada (1889-90)*, Lexicographica, Series Maior B, Tubingue.

- b) *Le Proyecto para el estudio coordinado de la norma lingüística culta de las principales ciudades de Iberoamérica y de la Península Ibérica*. Ce projet tient également compte du lexique de l'espagnol parlé dans un certain nombre de grandes villes sur la base du *Cuestionario para el estudio coordinado de la norma lingüística culta*, (t.III, Léxico, C.S.I.C. Madrid 1971). Malheureusement, nous ne disposons actuellement que des inventaires du lexique de Madrid et de México⁴⁸.

Il n'y a presque pas de dictionnaires généraux bilingues de l'espagnol américain (en combinaison avec une autre langue européenne). Mis à part l'ouvrage déjà mentionné de María Schauß, il faut signaler un lexique argentin-français⁴⁹, malheureusement non terminé (de A à C). Il existe, par contre, ainsi que nous l'avons déjà signalé, de nombreux inventaires lexicographiques bilingues : langue indigène-espagnol ou vice versa qu'il nous est impossible d'énumérer dans le cadre limité de cet article.

À côté des répertoires du vocabulaire général (panhispano-américains, nationaux, régionaux et locaux), nous disposons d'un certain nombre de dictionnaires et autres répertoires qui enregistrent un vocabulaire partiel, par exemple, de certaines langues de groupes ou sociolectes (argot du milieu, des trafiquants de drogues, des jeunes, etc.), par exemple, *El lenguaje del hampa* (Colombie)⁵⁰ et *Jerga usada por adictos y usuarios a las drogas narcóticas* (Porto Rico)⁵¹, des inventaires lexicographiques du langage populaire, par exemple *El habla del boliche. Diccionario del lenguaje popular rioplatense*⁵² ou *El habla*

48. TORRES MARTINEZ, José C. de (1981) *Encuestas léxicas del habla culta de Madrid, C.S.I.C.* (important pour établir la contrastivité avec l'espagnol d'Amérique).
 LOPE BLANCH, Juan M. (1978) *Léxico del habla culta de México*, Universidad Nacional Autónoma de México.

49. VERDEVOYE, P. et alii (1963), *Lexique Argentin-Français*, Université de Paris, Institut de Hautes Études de l'Amérique latines, Paris (seulement A - CH).

50. REYES, Alfonso (1969) *El lenguaje del hampa*, Policía Nacional, Bogotá.

51. FONFRIAS, Ernesto Juan (1975) *Jerga usada por adictos y usuarios de las drogas narcóticas*, San Juan de Bautista de Puerto Rico.

52. GUARNIERI, Juan Carlos (1967) *El lenguaje del boliche. Diccionario del lenguaje popular rioplatense*, Montevideo.

*popular cubana de hoy*⁵³ et ainsi que de nombreux dictionnaires et glossaires techniques (dont certains sont bilingues ou multilingues) par exemple *Vocabulario vial*⁵⁴ (sur la construction et l'entretien des routes).

Quant aux dictionnaires étymologiques, le plus complet, non seulement pour l'espagnol péninsulaire mais aussi pour l'Amérique, est sans aucun doute celui de Corominas-Pascual⁵⁵. D'autres dictionnaires étymologiques s'occupent de l'espagnol d'un pays ou d'une province, comme par exemple *Peruanismos*⁵⁶ ou même de l'argot comme le *Diccionario etimológico latinoamericano del léxico de la delincuencia*⁵⁷.

Il existe également un certain nombre de dictionnaires d'indigénismes de l'espagnol d'Amérique, par exemple pour Porto Rico⁵⁸ et le Mexique⁵⁹, mais aussi pour l'ensemble de l'Amérique de langue espagnole comme ceux de Sala⁶⁰ et de Zamora Munne⁶¹. Parmi les répertoires des dictionnaires d'afonégismes mentionnons celui d'Ortiz⁶².

Une source importante pour la connaissance de l'espagnol d'Amérique d'aujourd'hui est constituée par des glossaires dont le vocabulaire a été extrait d'œuvres de la littérature contemporaine, par exemple :

COWLES, Ella Nancy (1952) *A Vocabulary of American Spanish based on glossaries aperted to literary works*, Univ. of Michigan, Ann Arbor.

53. SANTIESTEBAN, Angelio (1985) *El habla popular cubana de hoy. Una tonga de cubichismos que le oí a mi pueblo*, La Havane.

54. *Vocabulario vial* (1979) éd. par le Congreso Panamericano de Carreteras, Caracas.

55. COROMINAS, Juan et José A. Pascual (1980ss) *Diccionario crítico-etimológico castellano et hispánico*, 6 Vols. avec un index, Madrid.

56. HILDEBRANDT, Marta (1969) *Peruanismos*, Lima.

57. TREJO DUEÑES, Arnulfo (1968) *Diccionario etimológico latino-americano del léxico de la delincuencia*, Mexico.

58. HERNÁNDEZ-AQUINO, Luis (1977) *Diccionario de voces indígenas de Puerto Rico*, 2ième éd. Río Piedras (Porto Rico).

59. CABRERA, Luis (1974) *Diccionario de aztequismos*, México.

60. SALA, Marius et alii (1977) *El léxico indígena del español americano*, México-Bucarest.

61. ZAMORA MUNNÉ, Juan Clemente (1976) *Indigenismos en la lengua de los conquistadores*, Universidad de Puerto Rico, Río Pedras.

62. ORTIZ, Fernando (1924) *Glosario de afronegrismos*, La Havane.

FABRE, Feliciano (1976) *Glosario de la novela hispano-americana actual*, San Juan (Porto Rico).

HEDIGER, Helga (1977) *Particularidades léxicas en la novela hispano-americana contemporánea*. Europäische Hochschulschriften, Bern-Frankfurt-Las Vegas.

Mentionnons en passant que certaines éditions d'œuvres littéraires contemporaines contiennent des glossaires utiles.

Quant aux dictionnaires de synonymes, nous n'en connaissons que trois qui soient spécifiquement hispanoaméricains, ceux de Vergara y Martín⁶³, Espina Pérez⁶⁴ et un *Diccionario de sinónimos* récent.

Le nombre élevé d'ouvrages lexicographiques de toute sorte existant pour l'espagnol d'Amérique pourraient nous faire croire que tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes. La réalité est bien différente. D'abord, il existe de nombreuses lacunes quant à l'espagnol de certains pays, régions, également pour certains argots, certaines matières, certains types de dictionnaires (vocabulaire de base, dictionnaires de fréquence, phraséologie, etc.). Beaucoup de ces inventaires lexicographiques présentent de nombreuses déficiences, notamment en ce qui concerne l'aspect méthodologique. Il semblerait que les innovations de la lexicographie internationale ne soient adoptées qu'avec un certain retard en Amérique latine, mais il faut admettre que les lexicographes sont très souvent obligés de travailler dans des conditions difficiles : manque de support par les organismes officiels, manque de continuité des recherches scientifiques pour des raisons politiques et financières, insuffisance de la documentation, bibliothèques vieilles, etc. Pour toutes ces raisons nous ne connaissons pas suffisamment l'ensemble du lexique de l'espagnol parlé en Amérique. Il n'est donc pas étonnant que celui-ci soit aussi très inégalement représenté dans les dictionnaires d'espagnol — monolingues et bilingues — publiés en Espagne (et dans d'autres pays européens et aux États-Unis).

Ceci est également vrai pour le *Diccionario de la Real Academia Española* (DRAE) dont la dernière édition (la 20ème) date de 1984. Il faut reconnaître que

63. VERGARA y MARTIN, Gabriel (1930) *Diccionario hispanoamericano de voces sinónimas y análogas*, Madrid.

64. ESPINA PEREZ, Darío (1969) *Diccionario de sinónimos hispano-americanos*, Caracas-Barcelone.

l'Académie a fait un grand effort pour augmenter le nombre des américanismes, mais il semblerait que la plupart des Académies correspondantes en Amérique latine ne lui fournissent pas assez de matériaux lexicaux. Dans le DRAE, on trouve des mots qui sont des américanismes, mais non marqués comme tels et des mots de l'espagnol américain tombés en désuétude sans être caractérisés non plus comme tels. Par contre, il y manque une grande partie du vocabulaire actuel de la vie de tous les jours dans l'Amérique de langue espagnole. Il est évident que ni le dictionnaire de l'Académie, ni les autres dictionnaires monolingues et bilingues de l'espagnol publiés en Europe ou en Amérique du Nord ne peuvent donner plus d'américanismes qu'il n'en a été enregistrés en Amérique même. Même dans les dictionnaires généraux monolingues de l'espagnol publiés en Amérique latine, on trouve relativement peu d'américanismes, souvent même pas ceux qui s'emploient dans le pays cible du dictionnaire. Une exception notable nous est fournie par le *Diccionario Porrúa de la Lengua Española* (publié à Mexico)⁶⁵ qui offre beaucoup de mexicanismes et d'autres américanismes.

Si nous avons déploré plus haut les déficiences méthodologiques de beaucoup de dictionnaires de l'espagnol d'Amérique, il faut cependant souligner qu'il y a actuellement quatre dictionnaires en voie d'élaboration qui représentent un notable progrès de la lexicographie hispanoaméricaine.

En premier lieu, il faut mentionner le *Diccionario del Español de México* (DEM) qui est élaboré sous la direction de Luis F. Lara du *Colegio de México*, México, D.F. Tandis que la plupart des dictionnaires de l'espagnol d'Amérique sont basés, quant à la sélection du vocabulaire, sur la contrastivité espagnol d'Amérique — espagnol péninsulaire (bien que ce critère de sélection y soit appliqué de façon insatisfaisante), le DEM applique une «méthode intégrale» qui consiste à enregistrer toutes les unités lexicales de l'espagnol mexicain, sans tenir compte du fait qu'elles s'emploient en Espagne et dans les autres pays hispanoaméricains ou non. Il est évident que cette méthode exige un déploiement énorme de moyens, mais elle est logique et cohérente. Deux dictionnaires plus réduits de l'espagnol mexicain ont déjà été élaborés par l'équipe du DEM : le *Diccionario fundamental del español de*

65. MONTERDE, Francisco (1977) *Diccionario Porrúa de la Lengua Española*, 12ème éd., México.

*México*⁶⁶ et le *Diccionario básico del español de México*⁶⁷. Le deuxième des dictionnaires en cours d'élaboration est le *Diccionario ejemplificado de chilenismos* publié sous la direction De Félix Morales Pettorino⁶⁸, très riche en matériaux, très nuancé quant au traitement des unités lexicales enregistrées et rédigé selon une méthode claire et cohérente.

Un autre dictionnaire, qui marque un progrès quant au contenu et à l'aspect méthodologique, est celui de M.J. Tejera, *Diccionario de Venezolanismos*⁶⁹ qui représente une combinaison d'un dictionnaire historique et d'un dictionnaire descriptif.

Le seul défaut que nous trouvons à ces deux derniers dictionnaires est le fait qu'ils ont enregistré un certain nombre de péninsularismes, leur base de comparaison essentielle avec l'espagnol péninsulaire étant le *Diccionario de la Real Academia Español* qui ne reflète pas toute la réalité de l'usage linguistique de l'Espagne.

Depuis 1978 est élaboré, à l'Université d'Augsbourg (République fédérale d'Allemagne) un *Nuevo Diccionario de Americanismos* (NDA) sous la direction de G. Haensch et R. Werner. Ce projet (connu comme «proyecto de Augsburg») prévoit d'abord la publication d'un dictionnaire descriptif de l'espagnol pour chacun des 19 pays hispanoaméricains. Une fois cette tâche accomplie, l'ensemble des matériaux réunis servira à la compilation du *Nuevo Diccionario de Americanismos*.

En 1981 commença l'élaboration du premier de ces «dictionnaires nationaux», le *Nuevo Diccionario de Colombianismos*, qui fut achevée en 1985.

66. LARA, C.F. (coordinateur) (1982) *Diccionario fundamental del español de México*, Mexico D.F.

67. LARA, C.F. (coordinateur) (1986) *Diccionario básico del español de México*, Mexico D.F.

68. MORALES PETTORINO, Félix et alii (1984 ss) *Diccionario ejemplificado de chilenismos*, Academia de Ciencias Pedagógicas de Valparaíso, t.I (1984), t. II (1985), t. III (19xx). La méthode de ce dictionnaire est exposé dans MORALES PETTORINO, Félix et Oscar Quiroz Mejias (1983) *Diccionario ejemplificado de chilenismos y otros usos diferenciales en el español de Chile*, Estudio preliminar, Santiago.

69. TEJERA, Maria Josefina (1983 ss) *Diccionario de Venezolanismos*, Academia Venezolana de la Lengua et Universidad Central de Venezuela, t. I, Caracas (1983).

L'ouvrage est actuellement sous presse (1988) et paraîtra probablement en 1989. Actuellement, l'équipe du NDA travaille à la rédaction du *Nuevo Diccionario de Argentinismos*.

Dans une série d'autres villes hispanoaméricaines, des équipes sont en train de recueillir le lexique du pays respectif : à Santiago de Chile, Montevideo, Asunción, La Paz, Quito, Caracas, Santiago de los Caballeros (pour la République Dominicaine), à la Havane et à San José de Costa Rica. Pour l'élaboration de chacun de ces dictionnaires, tous les inventaires lexicographiques disponibles pour le pays respectif sont exploités; on supprime les mots tombés en désuétude, on précise les marques diatopiques, diaphasiques, etc. De nombreuses sources (littérature, presse, radio, questionnaires, enquêtes orales, etc.) sont mises à contribution en vue de recueillir le vocabulaire actuel. La contrastivité espagnol américain-espagnol péninsulaire est établie par un linguiste espagnol.

Ces dictionnaires sont rédigés selon une méthode nouvelle élaborée à l'Université d'Augsbourg. Chaque unité lexicale fait l'objet d'une analyse ou d'une description de son contenu sémantique et comporte des explications sur l'usage opérationnel de l'unité lexicale traitée. Dans chaque entrée figurent les synonymes de l'unité lexicale décrite qui s'emploient dans le pays en question et en Espagne. Les locutions et idiotismes sont également pris en considération. Chaque dictionnaire comporte un glossaire des abréviations employées dans le pays respectif, un index alphabétique espagnol péninsulaire-espagnol d'Amérique ainsi qu'un index des termes scientifiques gréco-latins des plantes et animaux. Pour plus de détails, nous renvoyons le lecteur aux articles publiés sur ce projet.⁷⁰

70. ARAYA, Guillermo (1982) «El diccionario de americanismos» dans *Lingüística Española actual*, IV, 1, *Estudios lingüísticos en memoria e Gastón Carrillo-Herrera*, éd. par Leopoldo Saez-Godoy, Bonn 1983.

COELLO VILA, Carlos (1984) «Hacia una renovación y actualización de la lexicografía española e hispanoamericana» dans *Anales de la Academia Boliviana de la Lengua*, La Paz, pp.97-105.

HAENSCH, Günther (1977) «Zur Lexikographie des amerikanischen Spanisch. Heutiger Stand und Überblick über die Problematik» dans *Referate der 1. wissenschaftlichen Tagung des Deutschen Hispanistenverbands Augsburg*, 25.-26.6.1977, éd. par Günther Haensch und Reinhold Werner, Augsburg, pp.112-131.

HAENSCH, Günther (1980) «Algunas consideraciones sobre la problemática de los diccionarios del español de América» dans *Lingüística Española Actual*, II, 2, Madrid, pp.375-384.

4. Conclusion

Nous disposons, à l'heure actuelle, d'un grand nombre d'inventaires lexicographiques de l'espagnol d'Amérique (dictionnaires, glossaires, vocabulaires, nomenclatures zoologiques et botaniques, etc.) très inégalement répartis entre les différents pays et régions. Il manque encore des dictionnaires généraux pour certains pays (par exemple le Paraguay et l'Équateur), beaucoup de dictionnaires régionaux, des glossaires d'argot, des inventaires du langage populaire, des dictionnaires

-
- HAENSCH, Günther (1983) «Un nuevo diccionario de americanismos (NDA) y la problemática e la lexicografía del español de América» dans *Anales del Instituto de Linguística XI*, Universidad Nacional de Cuyo, Mendoza, pp.111-117.
- HAENSCH, Günther (1984) «Neues Wörterbuch des amerikanischen Spanisch und Neues Wörterbuch des kolumbianischen Spanisch» dans *Hispanorama, Mitteilungen des Deutschen Spanischlehrerverbandes*, n°36, mars 1984, pp.167-176.
- HAENSCH, Günther (1984) «Nuevo diccionario de americanismos. Neues Wörterbuch des amerikanischen Spanisch» dans *Wörterbücher der deutschen Romanistik*, éd. par la Deutsche Forschungsgemeinschaft, Acta humaniora, Weinheim, pp.93-104.
- HAENSCH, Günther et Reinhold Werner (1978) «Un nuevo diccionario de americanismos. Proyecto de la Universidad de Augsburg» dans *Thesaurus XXXIII*, pp.1-40.
- HAENSCH, Günther et Reinhold Werner (1978) «Consideraciones sobre la elaboración de diccionarios de regionalismos (especialmente del español de América)» dans *Boletín de Filología*, Santiago de Chile, 21, pp.351-363.
- HAENSCH, Günther et Reinhold Werner (1982) «Noticias sobre un nuevo diccionario de americanismos», dans *Yelmo*, n°52 et 53, Madrid, pp.26-27.
- HAENSCH, Günther et Reinhold Werner (1982) «Un nuevo diccionario de americanismos» dans *Boletín de la Asociación Europea de Profesores de Español XIV*, n°25, Madrid, pp.102-105.
- STEEL, Brian (1982) «Algunos apuntes para un nuevo diccionario de Americanismos» dans *Estudios sobre el léxico del español en América*, éd. par Matthias Perl, Leipzig, pp.176-197.
- THIEMER, Eberhard (1984) «Diccionarios de americanismos. - Criterios, proyectos y problemas» dans *Fremdsprachen. Zeitschrift für Dolmetscher, Übersetzer und Sprachkundige*, 28. Jahrgang/Heft 2, Leipzig, pp.100-106.
- WERNER, Reinhold (1978) «Zur Lexikographie des amerikanischen Spanisch. Vorschläge für ein neues Amerikanismenwörterbuch» dans *Referate der 1. wissenschaftlichen Tagung des Deutschen Hispanistenverbands Augsburg 25.-26.2.1977*, éd. par Günther Haensch und Reinhold Werner, Augsburg, pp.132-157.
- WERNER, Reinhold (1979) «Zum Stand der Lexikographie des amerikanischen Spanisch» dans *Ibero-Amerikanisches Archiv NF 5*, pp.121-160.

phraséologiques et parémiologiques, des vocabulaires de base, des dictionnaires de fréquence, et toute une série d'autres inventaires lexicographiques qu'il serait trop long d'énumérer ici. Quant aux inventaires disponibles, beaucoup d'entre eux sont vieillissés quant au contenu et/ou à la méthode. Il y a cependant plusieurs projets de dictionnaires en cours d'élaboration dont il faut espérer qu'ils contribueront par l'exemple qu'il donnent à un renouveau de la lexicographie de l'espagnol d'Amérique.

Günther Haensch
Université d'Augsbourg